



## Prélude n.3

### L'étoffe de l'École

Sophie Henry

Plus de cinquante ans après que Lacan ait fondé son École, les cartels fonctionnent si l'on se réfère au nombre de cartels inscrits dans les catalogues des cartels des Forums du Champ lacanien.

Lorsqu'il fonde son École en juin 1964, Lacan définit une politique de reconquête du champ freudien et situe la formation des analystes au sein même de la praxis. Il désigne le cartel, comme porte d'entrée et lieu d'engagement à l'École, et comme devant soutenir un travail d'élaboration, une production. En scellant le cartel dans les statuts, opérant ainsi un nouage de l'un à l'autre, Lacan invite les psychanalystes à se placer dans un travail d'École. Il suffit de lire l'*Acte de fondation* pour saisir que le cartel est au centre d'un travail « qui dans le champ que Freud a ouvert, restaure le soc tranchant de sa vérité – qui ramène la praxis originale [...]».

En remplaçant les cartels au cœur de la journée d'École, la *Première Convention européenne* permet de réinterroger le dispositif de travail dans une perspective épistémique aussi bien qu'éthique.

Lacan voulait une École vivante, soit un dispositif et non une institution, où chacun essaime des bouts de savoir, un *work in progress*. Lacan aurait pu s'en tenir à une communauté de travail sans École mais il ne l'a pas fait.

Donner comme titre « École des cartels » à cette journée d'École, soutient l'idée subversive que le cartel est l'étoffe même de l'École. C'était l'idée de Lacan : que l'élaboration, la production ait comme point de perspective l'École. Une École pas sans cartel, mais le cartel pas sans l'École.

Quelle place accordons-nous à la subversion, aujourd'hui, au sein de notre École ? Autrement dit, quel usage faisons-nous du cartel pour maintenir l'inédit « du quatre plus un » à l'École ? Dans ce temps de la globalisation du savoir, à l'heure où, en France, Freud et Marx sont menacés d'être exilés des programmes de philosophie, les notions de travail et de produit résonnent particulièrement.

Espérons que cette journée ouvre le *cardo*, le gond, aux questionnements, aux avancées, aux points de butée qui témoignent de la façon originale dont Lacan met les psychanalystes au travail dans l'École. Une École où chacun, par les voies d'un transfert de travail, devient tisserand. Chaque un tisse son propre savoir mais pas sans les autres. C'est là, dans l'entrelac de savoirs uniques et la mise à ciel ouvert de leurs élaborations que se forme l'étoffe. Une étoffe dont l'armure<sup>[2]</sup> fait École.

[1] J. Lacan, « Acte de fondation », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 229.

[2] Dans le procédé de tissage, l'armure désigne le mode d'entrecroisement des fils.